

autant que qui que ce fût. Mais, comme dans les âmes il ne connaissait de grand que l'empreinte divine qui en constituait seule la noblesse à ses yeux, on comprend que, autant il les respectait, les aimait et les cultivait, autant il poussait le cri d'alarme quand il voyait la vertu s'égarer.

Les lettres à la Sœur Cornuau achèvent le portrait de Bossuet tel qu'il doit être présenté aux yeux de la postérité. Celui qui ne connaît pas ces lettres ne connaît pas Bossuet tel qu'il est. Il y est plus grand, il s'y révèle mieux lui-même que quand il combat Luther et Calvin, Molinos et Malaval, ou même quand il mène le deuil du grand siècle dans l'oraison funèbre de Condé. *L'ascétisme* de Bossuet, c'est son âme mise à découvert, c'est une direction sage, éloignée de tout excès, c'est la condamnation de ceux qui l'ont accusé de jansénisme et lui reprochent si injustement d'avoir combattu les *maximes nouvelles*; c'est pour toute âme qui veut avancer dans la vertu, ou en indiquer la route aux autres, une lecture réconfortante, une lumière infaillible et sûre.

Mgr LE MONNIER.

— *Le Chemin du Ciel éclairé et aplani ou Lettres de direction recueillies et mises en ordre par l'Auteur de Allons au Ciel.* 2 vol. in-12. (Librairie Vic et Amat, 11, rue Cassette, Paris.)

Le titre du livre nous paraît indiquer suffisamment le contenu de cet ouvrage, et l'utilité qu'il peut avoir dans une bibliothèque chrétienne.

— REVUE DU MONDE INVISIBLE (5e année). Paraît tous les mois. — Abonnement : 10 fr. par an. DIRECTEUR, Mgr E. Méric, 29, rue de Tournon, Paris.

Sommaire de la livraison de juin :

Le corps humain et son fantôme (Mgr E. Méric). — Un cas de stigmatisation (A. de Rochas). — Les anges et le Saint-Esprit (A. Van Mons). — A propos de saint Ambrôse (B. Maréchaux). — L'autoreprésentation chez les hystériques (Dr Comar). — Du monde invisible (H. de Barrau).



Comment prétendons-nous qu'un autre garde notre secret, si nous ne pouvons le garder nous-mêmes ?